

Andrée Champagne devient auteur-compositeur

teur-compositeur à succès au cours des prochaines semaines.

— Je sais que je risque beaucoup. Seulement, le public doit comprendre que je n'arriverai pas sur scène en grande vedette mais surtout comme auteur-compositeur qu'en est à ses débuts et qui présente son spectacle.

Andrée Champagne risque gros. Et elle le sait. Surtout que depuis deux ans, elle a réussi à faire oublier son personnage de Donalda pour imposer la personnalité d'Andrée

Champagne comédienne et animatrice.

La blonde interprète avait aussi réussi le tour de force de présenter son tour de chant «glamour» dans les super-clubs des grands hôtels de Montréal, Toronto, Calgary, Winnipeg et Vancouver. Un moment, on aurait pu penser qu'elle voulait devenir diseuse.

— Oh, je pense que j'aurais pu, nous dit-elle, mais j'ai ralenti le tempo parce que j'avais trop de choses qui m'attachaient à la ville pour que je fasse la navette entre les grandes agglomérations

canadiennes, trop éloignées les unes des autres. C'est comme parcourir un continent. Aussi il y avait la synchro (post-synchronisation) à faire qui me demandait d'être assez souvent à Montréal. Et faire les petits cabarets en province, c'est peu intéressant. Alors je me suis dit que si je bûchais, je persévérais, je pourrais me monter un tour de chant intéressant... à titre d'auteur compositeur.

Elle ne manque pas de courage

— Et vous avez écrit quelques chansons.

— Une bonne dizaine. Paroles et musique. Puis j'ai convaincu quelques musiciens à venir répéter avec moi. Finalement, je n'ai gardé que cinq chansons des premières, puis d'autres sont venues s'ajouter.

— Vous n'interprétez que des créations d'Andrée Champagne?

— Pas tout à fait. Il y a aussi des textes de Jacques Gagnon dont j'ai fait la musique. Et aussi quelques poèmes.

— Rares sont les femmes auteur-compositeur chez nous. Vous ont-elles inspiré?

— Je ne veux me comparer à personne. Clémence a un talent bien spécial. Marie Savard fait des choses différentes...



Comédienne, animatrice, chanteuse, Andrée Champagne compose maintenant ses propres chansons.

— Allez-vous faire rire votre public?

— Je pense que certains textes sont humoristiques. J'aime bien déclencher un rire discret, voir apparaître un sourire complice sur un visage par quelques mots bien rendus. Il y a là pour une comédienne une petite victoire bien savourée.

— Vous allez, j'imagine, surtout chanter l'amour.

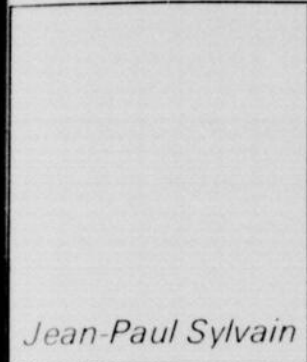
— Sous des formes différentes. Il reste encore trois mois avant que je ne fasse la première partie du spectacle de Gilles Dreu au Patriote et rien n'est encore définitif dans mon tour de chant. Tout est muable, en

gestion. J'apprends tous les jours. Mon groupe et moi faisons des découvertes à chaque session.

Andrée Champagne favorera sans peine. Il lui a fallu une bonne dose de courage pour se lancer dans l'aventure comme auteur-compositeur.

D'ici le début de janvier, elle présentera quatre ou cinq galas au cours desquels elle pourra expérimenter son nouveau métier: celui d'auteur-compositeur-interprète.

Parions qu'avec la force de caractère que nous lui connaissons, elle saura tirer son épingle du jeu et s'imposer.



Jean-Paul Sylvain

Celle qui a immortalisé Donalda dans les «Belles Histoires» pourrait bien devenir au-

Grâce au Petit Journal

Marcel Marin fera de Pierre Lalonde un "Berger"

Quand Jacques-Charles Gilliot a lu dans le Petit Journal que Pierre Lalonde aimerait jouer la comédie, il a demandé à rencontrer le célèbre crooner.

— C'est vrai Pierre que tu aimerais jouer la comédie?

— Pourquoi pas? a répondu Pierre. Et Jacques-Charles, qui connaît Pierre Lalonde pour l'avoir dirigé des années durant à «Jeunesse» ne lui a pas fait signer un contrat sur le champ, mais il se pourrait bien que Pierre fasse ses débuts dans le plus populaire feuilleton de la télé canadienne, «les Berger», après les Fêtes.

— Ce serait difficile avant, nous explique Marcel Marin Cabay, l'auteur des «Berger» au Canal 10. D'abord, une bonne raison, je n'ai même pas encore rencontré Lalonde, j'ignore quelles sont ses possibilités de comédien, et quel rôle je pourrais éventuellement lui confier. Mais je vais le voir bientôt, discuter avec lui. On ne se lance pas comme

ça dans le métier sans avoir de solides aptitudes, mais je sais qu'il a déjà suivi des cours d'art dramatique et son expérience de la scène peut le servir. En somme, je suis intéressé! nous déclare Marcel Cabay, un peu décontenancé quand je lui dis que certains voient déjà en



Pierre Lalonde aura tôt fait de se faire une place de choix dans le téléroman «les Berger», pour peu que l'auteur lui en donne la chance.

Lalonde un amant de la future épouse de Steve Fiset dans cette série.

L'auteur s'esclaffe à cette idée! Il sait que cela ne répond peut-être pas à l'image que Pierre Lalonde aime à donner à son public.

C'est au cours d'une interview exclusive accordée à Colette Chabot dans son magnifique domaine des Laurentides, où il vit avec son épouse Monica et leur petite fille, que Pierre avait déclaré à notre journaliste qu'il aimerait jouer au théâtre.

Et voilà que son rêve pourrait bien se concrétiser au cours des prochains mois. Même si Pierre Lalonde débutait dès demain matin dans un épisode de la série «les Berger», le téléspectateur ne pourrait voir son favori au petit écran avant la mi-décembre. La raison? Il y a une demi-douzaine d'épisodes écrits à l'avance et les chances sont minces pour que l'auteur remanie ses textes, pressé qu'il est par le «dead line».

N'empêche que grâce au Petit Journal, Pierre Lalonde deviendra sans doute un personnage de téléroman!

Les cotes d'écoute du Canal 10 n'impressionnent pas Radio-Canada

Les derniers rapports des cotes d'écoute n'ont guère eu d'effet à Radio-Canada.

Même si le Canal 10 chipe 24 des 25 premières places, un porte-parole officiel des relations extérieures nous a fait remarquer que parmi les premières positions (!) de Télé-Métropole, on remarque 8 émissions «Le 10 vous informe» et 5 «Madame est servie». Ajoutez à cela le fait que deux films prennent respectivement les 9e et 13e positions et vous aurez un tableau de la situation: les productions québécoises qui en valent la peine et qui occupent la tête du classement sont «les Berger», «Symphorien», «Claude Blanchard Show» et «Sous mon toit», qui ra-

flent les toutes premières places.

C'est justement dans ce même bag que Radio-Canada croit pouvoir faire des siennes avec «Rue des Pignons», «Montjoie», «le Paradis terrestre» et «Quelle famille».

N'empêche que le Canal 10 peut se réjouir de voir que son public ne l'abandonne pas l'été, bien au contraire. C'est d'excellent augure pour le réseau TVA.

Et à Radio-Canada, même si on ne le crie pas sous tous les toits, il ne serait guère surprenant que l'été prochain, on copie un peu la formule du 10. C'est à dire que les principales séries resteraient à l'horaire tout l'été. Paraît que c'est le meilleur moyen de garder son monde.



Le grand absent de la cote d'écoute estivale au Canal 10, c'est Jacques Salvail, animateur de «Jeunesse». Après un début fulgurant, s'étant classé au 8e rang en juillet, voici que cette émission ne figure même pas parmi les 30 premières positions. L'an dernier, à la même date, Pierre Lalonde faisait vraiment belle figure avec une 10e place. Mais il y a tout un monde entre Salvail et Lalonde.

Vous connaissiez l'acteur et fiancé de Dodo:

Voici le photographe

ANDRÉ LAWRENCE

Entrevue de Colette Chabot



Il aime l'énigme. Il s'applique à être énigmatique. Ça lui donne m'a-t-il expliqué un caractère qu'il n'a peut-être pas profondément. Je lui donne rendez-vous pour parler de son dernier film "Y'a plus de trou à Percé" qui fait faire la file au cinéma. Mais pour André Lawrence ce long métrage est déjà du passé.

Il parle surtout de son rôle dans le film de René Clément, actuellement en tournage à Montréal, "La course du lièvre à travers les champs". Dans cette production française, il tient le rôle d'un gitan. C'est lui qui donne la mort au lièvre (Jean-Louis Trintignant) à la fin du film.

— Seulement six séquences, mais j'ai aimé tourner avec Trintignant. J'adore cet homme. Et puis, quand on fait ce métier les choses s'enchaînent. Un film en apporte un autre, un rôle un autre.

"Y'a plus de trou à Percé"

— Le rôle que vous aviez dans "Y'a plus de trou à Percé"?

— Il aurait pu être plus fort, mais enfin... Remarquez qu'il a été tourné en 1970 ce film, il est donc déjà loin de moi. Au Québec on m'a proposé deux films "Viens mon amour" et "Y'a plus de trou à Percé". J'ai fait les deux. Si on m'avait proposé le rôle de ma vie, croyez bien que je l'aurais accepté. Tel n'est pas le cas. J'attends donc encore ce rôle...

En juin, André Lawrence se rendait en France pour tourner avec Marie-Josée Nat dans la série "Les gens de Mogador".

— J'ai fait seulement une heure sur six mais l'an prochain je tournerai six heures sur six. Ma mère, interprétée par Marie-Josée Nat, meurt au début de la série et mon rôle devient plus consistant.

Il est question que Sébastien Japrisot, le scénariste de "La course du lièvre à travers les champs" écrive un film pour lui...un peu plus tard. Et de fil en aiguille...

D'autres départs

Installé devant un café à la Casa Pedro, André Lawrence détendu, rêve d'autres départs. Peut-être plus de départs et de voyages que de cinéma. Il dira très souvent au cours de notre entretien "j'ai besoin que de deux valises pour vivre" ou encore "ma constance, c'est mon inconstance".

— Il y a deux ans, j'ai mis un terme à un cycle de huit ans de voyage et de carrière en Europe. Je suis venu ici pour me retremper un peu, comme à la recherche de mes racines. Aujourd'hui je puis être rappelé par la France, l'Italie et l'Angleterre et je sais que je repartirais. Je ne résiste pas aux voyages et aux départs.

— Que faites-vous ici en dehors du cinéma?

— Je n'arrête pas. Je lis, j'écris, je fais de la photo.

Il aurait été pilote d'avion

Sa carrière eut été complètement différente s'il n'avait pas eu une faiblesse aux yeux. Il voulait être pilote. Il avait alors 17 ans quand il a décidé de travailler pour les Forces de l'air mais il a été refusé à cause de ses yeux. Son goût des voyages le fit déboucher sur la photographie lui permettant ainsi de travailler quand même pour les Forces aériennes. De retour de multiples voyages, il suivit quelque peu sa soeur, Anne Lauriot, qui travaillait comme comédienne. Par elle, il connut Paul Buissonneau et travailla pour les productions "Le manteau de Galilée" et aussi pour la Roulotte avant de s'inscrire à l'École nationale de théâtre où il a passé un an sans être d'accord avec les conceptions de Jean Gascon. Peu de temps après, il partait pour l'Europe, où il a tourné avec plusieurs grands metteurs en scène.



Dans "La course du lièvre à travers les champs" en ce moment en tournage au Québec, André Lawrence tient le rôle d'un gitan qui tue le Lièvre Trintignant à la fin du film.

ANDRÉ LAWRENCE avant qu'il ne revienne au Québec, a tourné "Ce merveilleux novembre" avec Gina Lollobrigida.



Récemment il se rendait à Paris pour tourner dans "Les gens de Mogador" une série pour la télé française dans laquelle il interprète le rôle du fils de Marie Josée Nat.



Est-il ennuyé du fait qu'il n'a pas encore trouvé le rôle qui le situerait définitivement dans l'esprit des metteurs en scène et des producteurs?

— Je sais que je suis fait pour une carrière lente. J'attends le choc qui me fera bifurquer sans effort, donnant ainsi une autre orientation à ma carrière.

Et l'amour?

— Je n'ai vraiment pas de problème. Je suis bien. Je vis au jour le jour. Je suis déraciné ou plutôt comme je le pense, j'ai des racines portatives. Je suis passionné de mon métier et de tout ce qui l'entoure. Chaque chose entreprise est une aventure. Je suis attaché au voyage et à l'endroit où je me trouve. Ça a toujours été ainsi.

— Et l'amour?

— Je crois qu'il est idéaliste de penser à l'âme-soeur, de voir l'amour de cette façon. Du reste, je n'ai jamais été follement amoureux. Follement passionné, oui, par contre.

— Pourtant vous avez déjà été marié?

— Cette fois-là, si vous me le permettez, j'ai fait passionnément une erreur. J'avais 23 ans.

— Avez-vous déjà pensé à vous remarier?

— Je ne ferais pas ce coup-là à une femme. Je fais un métier où il y a des hauts et des bas, l'échec de mon mariage repose d'ailleurs là-dessus. Au moment où je me suis marié, j'étais en période d'abondance. J'avais beaucoup d'argent. Deux ans plus tard, la situation était complètement différente et ma femme ne pouvait pas l'accepter. Je subissais des reproches à tort et à raison. C'est pourquoi la femme idéale pour moi serait hyper-riche. Ainsi elle accepterait plus facilement que je me contente de tourner deux films par an. Elle n'attendrait pas après moi pour vivre. J'ai horreur que l'on me dicte ma vie et les femmes n'ont jamais accepté ça. Une femme hyper-riche ne s'attarderait pas à mes actes qui sont nécessairement confus.

Les femmes

André Lawrence était au Ritz Carlton pour couvrir en tant que photographe une parade de mode présentant les célébrités que Yvon Duhaime habille. De là, il est allé dans un laboratoire pour faire développer ses films. Je lui avais demandé quelques jours plus tôt, des photos des femmes qu'il avait prises, comme ça, au hasard ou selon son goût. Je voulais voir ces femmes captées par l'oeil d'André Lawrence.

Rendez-vous angle Crescent et Ste Catherine. J'ai quelques minutes de retard. En me voyant il me dit:

— Décidément vous m'haïssez?

Je lui réponds en blaguant: "Mais non puisque j'ai l'intention de présenter aux lecteurs du Petit Journal un autre aspect de André Lawrence que celui offert par vos films". Il me répond en riant:

— Il ne faut pas m'aimer pour me laisser attendre au coin d'une rue, comme ça, pendant que deux vieilles et trois pédéastres m'ont flirté.

Et maintenant, toujours attablés à la Casa Pedro je lui demande ce que chacune des femmes photographiées représente pour lui.

— Renée Martel?

— Je l'ai photographiée au hasard d'une émission de télé. Je ne savais pas qui elle était mais je l'ai trouvée jolie.

— Renée Claude?

— J'aime bien ce type de femme. J'aime son côté énigmatique. Elle est aussi "floue" que moi.

— Dominique Michel?

— Je réussis à tirer d'elle, en photo, ce qu'elle ne connaît pas d'elle-même.

— Madame Robert Bourassa?

— Il faut toujours se mettre à la hauteur des gens influents: soit pour s'unir à eux, soit pour les détruire. Dans le cas présent, c'est pour mieux la connaître.



MADAME ROBERT BOURASSA photographiée lors d'un défilé de mode au Ritz Carlton. André Lawrence aimerait mieux la connaître.



DODO ET DENYSE: un couple télé que tout le monde connaît et que André Lawrence ne perçoit pas différemment.



DOMINIQUE MICHEL photographiée avec Nana de Varennes pour une pochette de disque. Il réussit à tirer de sa fiancée ce qu'elle ne connaît pas d'elle-même.



RENEE CLAUDE vue par André Lawrence: une femme énigmatique, floue...



RENEE MARTEL. André Lawrence ne la connaissait pas mais il n'a pas résisté à l'envie de la saisir en photo parce qu'il la trouvait jolie.





MON PETIT JOURNAL

Substitué le bébé de Pierre Lalonde

L'enfant Lalonde était attendu le 10 octobre mais il est arrivé avant puisque l'accouchement eut lieu mercredi le 29 septembre. Monica est sortie de l'hôpital lundi pour se rendre immédiatement à sa maison de Sainte-Adèle où elle ne s'occupe que du bébé. Evidemment la nouvelle de la naissance a été vite diffusée et plusieurs journaux ont tenté d'obtenir la photographie du bébé et des parents. Pierre a refusé systématiquement toute publicité de cet ordre et un journal a tenté de substituer l'enfant Lalonde par un minutieux montage. Monica et Pierre ensemble et une photo d'un bébé inconnu qu'on mettait dans leur bras. Le journaliste a échoué dans sa manoeuvre, fort heureusement d'ailleurs car il aurait eu affaire à Papa Lalonde qui est plus dangereux que le chanteur de charme.



Hélène Loïselle
... en 16 mm couleur

"Françoise Durocher waitress"

Dans le cadre des Premières Oeuvres de l'O.N.F. dont Pierre Duceppe est le producteur, le jeune metteur en scène André Brassard fera ses débuts de cinéaste. Une oeuvre de Tremblay "Françoise Durocher, waitress" et une distribution de 25 comédiennes dont Luce Guilbeault, Monique Mercure, Hélène Loïselle, Katerine Mousseau, Rita Lafontaine, Amulette Garneau, Frédérique Collin, Louise Dusseau, Denise Morelle, Sophie Clément, Michelle Rossignol, Christine Olivier, Anne Marie Ducharme et j'en passe... Lundi soir, l'équipe de l'Office National du Film tournait au restaurant Almar sis angle Pie IX et Jean Talon. "Françoise Durocher waitress" est tourné en 16 mm couleur et on le verra sans doute à la télévision... tôt ou tard!

Anne Sylvestre et son mari

Anne Sylvestre est arrivée à Montréal mardi pour présenter son spectacle à la salle Maisonneuve de la Place des Arts les 8 et 9 octobre et pour ensuite entreprendre une vaste tournée du Québec qui a commencé à Sherbrooke le 6 et qui se terminera à Drummondville le 24 octobre. L'accompagne, son mari, qui est aussi son unique musicien. Elle présente, semble-t-il, ses chansons au son de la contrebasse. Nouveau! Particulier!



Félix Leclerc
... revu par J.P. Sylvain

Félix Leclerc: réédité

Le directeur des Editions de l'Homme rééditera le livre intitulé "Félix Leclerc" qui avait été un succès d'édition puisqu'en quelques mois, les 10,000 exemplaires étaient écoulés. Jean-Paul Sylvain, l'auteur de ce volume fortement critiqué au moment de sa publication a accepté la réédition... mais à ses conditions: il exige la révision de deux pages litigieuses que critiques et scribes n'avaient pas digérées et que le confrère Sylvain avait rédigées sans arrière-pensées.



Charles Aznavour
... n'arrête pas!

Causer avec Charles Aznavour

Il passera un mois au Québec mais sa tournée commençant à Chicoutimi le 3 novembre et lui ayant donné un spectacle, la veille dans le Connecticut, est-ce qu'on aura le temps de causer avec Charles Aznavour au cours d'une conférence de presse? C'est la question même que se posent ses représentants au Québec. Néanmoins, on aura le loisir de l'entendre à la Place des Arts.



Enrico Macias
... 6 semaines

Enrico Macias: que de spectacles!

Enrico Macias sera au Québec lui aussi, pratiquement en même temps que Charles Aznavour pour faire une tournée de spectacles également. On sait que les 22 et 23, il présente son récital à New York au Carnegie Hall et qu'il tiendra l'affiche de la P.D.A. les 5,6,7,11,12 et 13 novembre. Il sera chez nous jusqu'au 2 décembre.

Daniel Héту: tel père tel fils

Le fils de Lucien Héту (qui est millionnaire du disque) quitte Montréal vendredi pour se rendre à Nemu Nu Sato au Japon afin de participer à la finale internationale

du concours d'organistes qui aura lieu le 11 octobre. La finale provinciale de ce concours eut lieu au Pavillon Musique du Monde à Terre des Hommes en juin dernier. De là Daniel Héту qui n'a que 20 ans, avait dû se rendre à Winnipeg pour la finale canadienne d'où il est encore sorti vainqueur. C'est au cours d'un lunch japonais, la veille de son départ, que Daniel a fait part à la presse de suivre les traces de son père... et d'aller peut-être plus loin encore.



Dodo Michel
... et les hommes

Dodo et Shirley Théroux

A chaque saison automnale, c'est la ritournelle des microsillons qui sont lancés par les maisons d'édition de disques. Même si les cocktails d'antan ne semblent pas devoir ressusciter avec le faste qu'on leur connaissait, la maison Trans-Canada a décidé de convier les scribes à un "poly-lancement". Parmi les artistes qui présenteront leur nouveau 33 tours, Dodo Michel et Shirley Théroux. Cette dernière a fait un hit avec "Histoire d'amour", chanson pourtant enregistrée par 9 autres vedettes!

Tisa Farrow: d'urgence à l'hôpital

Le film de René Clément actuellement en tournage à Montréal aura connu quelques difficultés: d'abord un retard imposé par la construction d'un pont spécialement pour les besoins du scénario "La course du lièvre à travers les champs" depuis samedi dernier, l'une des vedettes du film Tisa Farrow, est entrée d'urgence à l'hôpital. L'équipe attendra-t-elle que Mlle Farrow prenne du mieux ou devra-t-on la remplacer? L'histoire ne le dit pas.

"La maison sous les arbres"

Par ailleurs, le dernier film que René Clément a tourné en France "La maison sous les arbres" prend l'affiche du cinéma Impérial ce soir.

Jacques Tati à Montréal

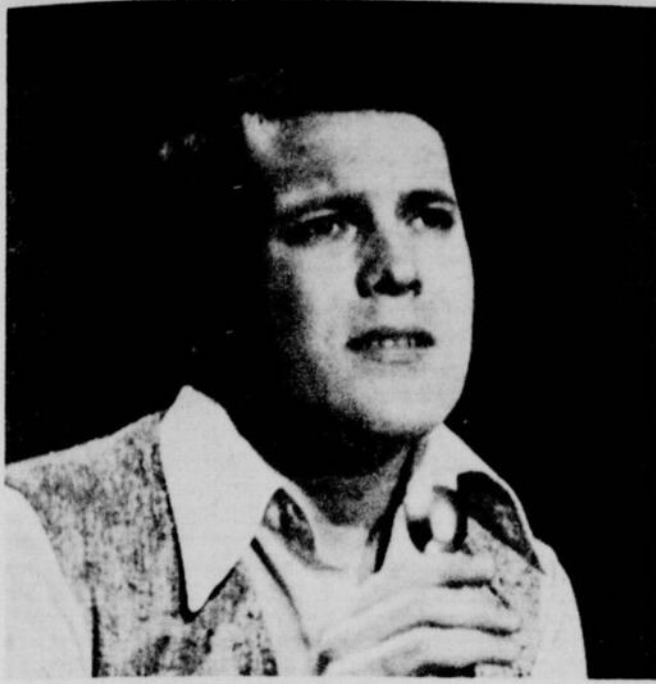
"Trafic" le dernier film de Jacques Tati prend l'affiche du cinéma Vendôme le 12 novembre et une bonne nouvelle ne venant jamais seule, Jacques Tati sera lui aussi à Montréal, pour en parler, entre le 8 et le 12 du même mois.



Jean Duceppe
... meilleur acteur

Claude Jutra: 8 fois vainqueur

Depuis quelque temps, on parlait beaucoup du cinéaste Claude Jutra. On rattachait son nom à celui de l'écrivain Anne Hébert, l'auteur de "Kamouraska". Parce que Jutra a obtenu les droits pour tourner ce film l'hiver prochain, avec Geneviève Bujold en vedette. Mais pendant ce temps, à cause de la maison de distribution Jendon-Films, on oubliait que Claude Jutra avait tourné il y a deux ans "Mon oncle Antoine". Il aura fallu que le palmarès du film canadien qui se déroulait à Toronto nous rappelle huit fois consécutives qu'il nous fallait voir ce film le plus tôt possible. "Mon oncle Antoine" a remporté huit prix sur 12 au dernier palmarès canadien: le prix décerné au meilleur film - le prix du meilleur scénario (Clément Perron) - le prix de la mise en scène (Claude Jutra) - le prix décerné à la meilleure actrice de soutien (Olivette Thibault) - le prix du meilleur acteur Jean Duceppe - le prix de la photographie (Michel Brault) - celui de la musique (Jean Cousineau) et finalement un prix pour le son décerné est allé à Roger Lamoureux toujours pour le film "Mon oncle Antoine". Mais nous en reparlerons plus longuement la semaine prochaine, dans nos pages de spectacle avec Claude Jutra, lui-même.



"Pour l'aimer j'ai menti" avait imposé Tony comme chanteur en 1965. Depuis, il demeure fidèle à l'image qu'il projette comme chanteur de charme.

Dans "Sept fois... par jour" Jean Coutu est coupable...

Lundi, la maison Onyx organisait un cocktail au Café du Musée des Beaux Arts pour marquer le lancement du dernier film de Denis Héroux "Sept fois... par jour" tourné dans les sites enchanteurs de Tel Aviv, Jaffa et Jérusalem.

Ce film qui a déjà fait couler beaucoup d'encre bien avant que les journalistes l'aient visionné, raconte l'histoire d'un Casanova de 40 ans qui est atteint d'un sentiment de culpabilité engendré par une sexualité excessive. Le drame (!) de cet homme perpétuellement entouré de jolies femmes... nues est traité à la façon de Héroux qui souhaite faire rire sur un sujet sérieux "parce que trop souvent l'érotisme est tragique et la chair triste".

Ce film a été vu à Cannes, déjà et les Québécois qui ont assisté au visionnement privé n'en n'ont pas rapporté de très bons commentaires. Quand à nous, nous attendons la première... Mais après avoir vu quelques séquences lors du cocktail de lancement, nous pouvons déjà vous assurer que les voyeurs en auront plein la vue...

L'impôt provincial et fédéral réclament \$120,000 à Massarelli

Après Jean Coutu, Olivier Guimond, Jean Roger, Paul Berval, Roger Gosselin, c'est au tour de Tony Massarelli d'être aux prises avec l'impôt.

Même si la rumeur veut que de part et d'autre, le provincial et le fédéral lui réclament \$250,000, Tony demeure plus modeste quand il nous parle de montant d'argent.

— En réalité, le gouvernement fédéral veut récupérer \$30,000 de 1963 à 1968 et le gouvernement provincial réclame à peu près la même somme. Puis il y a les années 1969, 70 et 71 où l'on veut encore plus.

— En tout, cela signifie combien de billets verts?

— Dans les \$150,000. Quelque soit l'artiste qui soit en cause, j'imagine qu'à peu près personne ne peut facilement trouver pareille somme.

— Et vous avez encore tous vos meubles?

— Oui. J'imagine que je vais finalement trouver un terrain d'entente avec messieurs les percepteurs. Surtout que la loi qui devait nous permettre d'étendre nos revenus sur une portée de cinq ans devrait finalement être votée.

Tony que l'on voit peu dans la métropole ne manque pas de travail. Il fait d'incessantes tournées en province où son étoile est au beau. Il vient tout juste de lancer un microsillon 33 tours intitulé "Je l'aime et..." et dès lundi, ses fans trouveront sur le marché un nouveau 45 tours "Au fond de ton coeur" dont il a lui-même composé les paroles.



Blanchard et Nestor

Un premier microsillon pour le terrible Nestor

Pauvre petit. Il n'avait jusqu'à maintenant que deux 45 tours joualisants à son actif.

Mais voici qu'à l'instar des grandes vedettes, Nestor prépare un 33 tours qui sera lancé incessamment par la maison Trans-Canada.

Evidemment que les deux succès de l'enfant terrible du Canal 10 y figureront en bonne place dont "Chus d'bonne humeur" et "C'est y assez fort".

En tout, Nestor chantera une bonne dizaine de chansons, peut-être 11 en tout. Toutes en joual? That's the question.

Willie Lamothe devient un millionnaire du disque

Saviez-vous que Willie Lamothe est un des artistes qui vend le plus de disques?

Bien mieux, de toute l'histoire du disque québécois, Willie est probablement celui qui a vendu le plus de copies d'une chanson.

Aussi drôle que cela paraisse, depuis 26 ans, il s'est écoulé dans la belle province plus de 750,000 disques de "Je chante à cheval".

Willie reste estomaqué chaque fois qu'il reçoit ses droits d'auteurs. "Je chante à cheval" en est à son quatrième enregistrement, car tous les 7 ou 8 ans, Willie Lamothe réenregistre son succès et le modernise à sa façon. Cela fait quatre fois qu'il fait sur disque cette chanson.

— Franchement, j'en reviens pas. Encore quelques années et cette chanson aura à elle seule son million d'exemplaires. Si j'étais aux Etats-Unis, avec un hit qui dure depuis plus d'un quart de siècle, je serais cette fois sept fois millionnaires, si j'en écoulais autant au pro-rata de la population.

Willie croit que "Je chante à cheval" se vendra encore durant des années et que c'est devenu un hit qui dure, dure, dure...



Clairette: deuxième début.

Clairette dans un téléroman

La Mère Supérieure s'inquiétait de tout le monde, s'occupait de tout le monde. Sa boîte fut le tremplin de plusieurs jeunes vedettes et Clairette essayait de seconder tout le monde.

Maintenant, c'est différent. Complètement différent. Clairette n'a qu'elle à penser. Elle a vendu sa boîte et refusé récemment les responsabilités d'une entreprise commerciale. Elle chante toujours pour son bon plaisir et récemment elle donnait son tour de chant à bord de l'Olympia, le bateau parti lundi dernier pour les Antilles. C'est d'ailleurs là que nous avons appris que Clairette fera ses débuts dans l'émission "Les Berger" très bientôt. Elle y tiendra le rôle d'une bonne plutôt farfelue...



Bourgault, "out" avant d'être "in".

Claude Vincent "remplace" Bourgault et Chaput-Rolland

Ils sont "out" avant d'être "in".

Avant même de se présenter pour la première fois au micro de CKLM où ils étaient engagés pour 13 semaines, Pierre Bourgault et Solange Chaput-Rolland se sont vus congédiés.

Sans qu'on leur donne de raisons. N'empêche que tout le monde croit, et Bourgault le premier, que s'il n'était un grand prêtre du séparatisme, tous deux seraient encore là.

Evidemment, on ne pouvait congédier Bourgault sans congédier son pendant, en l'occurrence Mme Solange Chaput-Rolland, une fédéraliste modérée.

A CKLM, on nous dit que Claude Vincent occupera la demi-heure qui était réservée aux deux animateurs en faisant tourner des disques.

Mais on précise "en attendant". En attendant quoi?



Jean Coutu, Suzanne Valéry et Dalia Friedland lors du lancement de leur film "Sept fois... par jour" réalisé par Denis Héroux.



Dans le rôle de l'austère Mary, nulle autre que la grande comédienne Françoise Faucher.

Françoise Faucher et Gérard Poirier à voir dans "L'Heure éblouissante"

C'est dimanche le 17 octobre à 19 h. 30 que les téléspectateurs verront "L'Heure éblouissante".

Une distribution remarquable. Qu'on en juge un peu: Guy Provost, Françoise Faucher, Monique Lepage, Yvon Dufour, Gérard Poirier, Line Lamarche, Rose Rey-Duzil, Raymond Royer, Mimi D'Estée, Ginette Morin, Gaétan Labrèche, Jean Brousseau, Paule Bayard, Denise Morel et Monique Aubry.

"L'Heure éblouissante" est une comédie d'Anna Bonacci, adaptée par Albert Verly, qui fut créée à Paris en 1953 avec le concours de grands acteurs du temps comme Jeanne Moreau, Suzanne Flon et Pierre Blanchard.

Au pays, cette pièce devint un très grand succès du Théâtre-Club qui la présenta sur la scène de la Comédie-Canadienne, au moment où cette salle était la Mecque des spectacles à Montréal.

On invite la catin du village

"L'Heure éblouissante", a écrit Jean-Jacques Gauthier fort justement, "c'est l'heure où chacun de nous doute de son destin, où nous voyons que nous étions

peut-être nés pour jouer un rôle qu'il nous est donné de tenir un instant par hasard".

L'action se déroule au XIXe siècle dans un village anglais. George Sedley est organiste à l'église et il s'admire beaucoup. Convaincu de son génie musical, il rêve que son talent de compositeur soit enfin reconnu par la Société royale de musique de Londres et ce serait alors les honneurs, la fortune, la belle vie.

Or, voilà que l'occasion lui en est fournie: le shérif, sir Ronald, doit venir au village et son influence est proverbiale. Aussi convient-on qu'il logera chez les Sedley. George voit sa chance de présenter son dernier oratorio. Mais le bourgmestre Taylor lui fait comprendre que sir Ronald n'entend rien à la musique mais plutôt beaucoup aux jolies femmes. Benson, le chef d'orchestre de Sherley n'a-t-il pas été lancé parce qu'il possédait la plus jolie femme du comté?

Les époux Sedley sont offusqués par une telle déclaration, mais Mary, soucieuse de la carrière de son mari, accepte le compromis. Comme Mary ne convient pas du tout à Ronald, il est entendu que la catin du village vindra passer la nuit sous le toit des Sedley, histoire de séduire Ronald le shérif.

Une réalisation de Jean Faucher, dans les décors d'Alexis Chiriaeff.



C'est encore Gérard Poirier qui hérite du rôle de séducteur auprès de Monique Lepage, dans le rôle de Géraldine Hubles, la catin du village.

par Maurice Roy

LA MUSIQUE



Le scandale de l'OSM

Quand nous aurons repris les places qui nous reviennent, sur les chaises de l'Orchestre symphonique de Montréal, il faudra voir à mettre de l'ordre là-dedans. Ce n'est pas pour demain, mais c'est pour bientôt. Aussi n'allons nous pas demander au ministre des Affaires culturelles du Québec, M. François Cloutier, d'accomplir l'impossible.

Le ministre est supposé être le "boss" ultime de l'OSM, car si l'OSM perdait sa subvention de \$210,000 par année, ça lui ferait une belle jambe. L'Orchestre se verrait alors dans l'obligation d'aller passer le chapeau à Washington, ce qui, actuellement, serait une démarche logique.

Mais, trêve de plaisanteries. Le ministre devra prendre conscience du fait qu'à cause du contrat qui lie l'OSM à la Guilde (américaine), des musiciens, un très grand nombre de musiciens d'ici n'ont même jamais accès aux auditions de l'OSM. Et les dirigeants de l'Orchestre s'accommodent très bien de cette disposition du contrat, car ça facilite les contacts avec l'étranger.

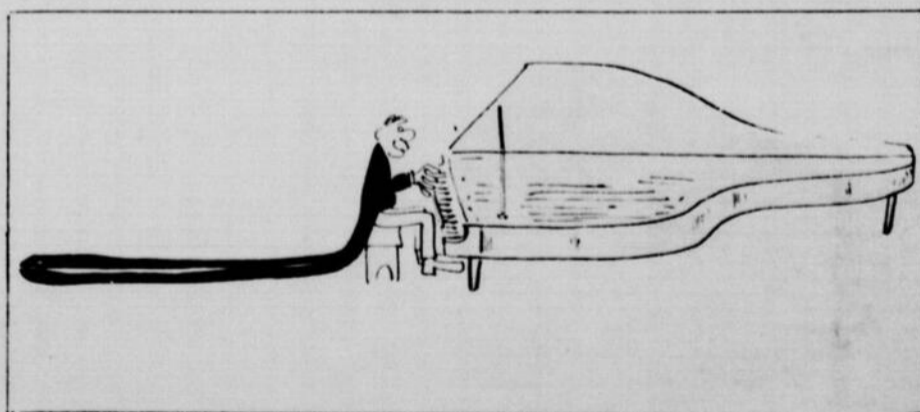
C'est tout simplement grotesque d'entendre M. Denis Langelier, directeur général de l'OSM, décharger sa responsabilité sur le dos du contrat et de la Guilde. Mais un contrat ça se change, c'est l'importance de servir la musique et de répondre au besoin du public local. Mais le public local est justifié de rester indifférent à un orchestre de Chinois, de Japonais ou d'Allemands. Ce n'est sans doute pas l'avis de M. Denis Langelier, mais c'est l'avis de M. Gabriel Cusson, compositeur et professeur respecté, qui écrivait, dans "La vie musicale" du mois de décembre 1970: "L'histoire des débuts de cet orchestre créé pour nous et qui semblait devoir toujours nous appartenir, ne doit-il pas nous amener à

réfléchir, à nous poser des questions et même à poser des actes? Cet orchestre a maintenant 35 ans. A-t-il, oui ou non, été fidèle aux buts qui ont motivé sa fondation? Ne recrute-t-il pas dans une large proportion ses effectifs aux USA, alors que les règlements syndicaux de ce pays empêchent nos instrumentistes d'y faire carrière?"

M. Cusson parle bien. Il ajoute: "Si cet orchestre, qui accepte pourtant nos subventions, n'est plus le débouché naturel pour nos instrumentistes, ne devons-nous pas constater qu'il ne nous convient plus, qu'il ne nous intéresse plus, qu'il n'éveille plus en nous aucune fierté? Ne devons-nous pas faire pression auprès des gouvernements qui le subventionnent pour qu'on lui coupe les vivres? Ne doit-on pas s'inspirer du regrettable secrétaire provincial du début des années 30 et en créer un autre? Nous récupérerons alors nos éléments et, quoi qu'on ait dit et écrit, nous finirons bien par trouver dans nos conservatoires des instrumentistes pour en compléter les cadres. C'est la grâce que je nous souhaite."

Nouveau venu à l'OSM, M. Denis Langelier va nous accuser de ne rien comprendre à la situation, de mélanger les question et d'avoir du parti pris. C'est vrai que nous avons du parti pris, mais nous avons les idées aussi claires que M. Langelier. Celui-ci a eu l'imprudence de nous reprocher notre attitude vis-à-vis de l'Opéra du Québec. Nous disons à M. Langelier de s'occuper de son propre "gâteau", qui est suffisamment gros comme ça, sans se faire le défenseur de l'ODQ. Car la poutine de l'ODQ est aussi écoeurante que celle de l'OSM.

Je dis et je répète que si le ministre des Affaires culturelles est un homme, il verra à mettre de l'ordre là-dedans.



Le calendrier du mélomane

— Le 10 octobre, salle Louis-Frèchette, 20h. 30, William Tritt, pianiste, présenté par les Festivals de musique du Québec.

— Le 11 octobre, théâtre Maisonneuve, 20h. 30, l'Orchestre de chambre McGill sous la direction d'Alexander Brott (Bach).

— Le 12 octobre, salle Wilfrid-Pelletier, 20h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal avec Olga Szonyi, soprano et Andras Farago, baryton, sous la direction de Gunther Schuller (Schuller, Vivaldi, Bartok); reprise le 13 octobre.

— Le 13 octobre, Centre national des arts, 20h. 30, l'Orchestre du CNA avec Claudio Arrau, pianiste, sous la direction de Mario Bernardi (Mather, Beethoven).

— Le 14 octobre, théâtre Maisonneuve, 14h. 30, Claude Frank, pianiste, présenté par le Ladies' Morning Musical Club.

— Le 14 octobre, salle Louis-Frèchette, 20h. 30, Julian Bream, guitariste, présenté par le Club musical de Québec.

— Le 15 octobre, salle Redpath, université McGill, 20h. 30, Bruce Mather et Pierrette Lepage, pianistes.